

## Rapport d'activités 2020

1. La rédaction
2. La coordination
3. Le ciné-club
4. L'entretien du site
5. Le Comité et l'Assemblée générale

### 1. La rédaction

---

**Pandémie.** A REISO comme sur toute la planète, l'année 2020 a été rythmée par le Covid-19. Au printemps, à l'inverse des autres médias qui n'avaient d'yeux que pour les épidémiologistes, la revue a immédiatement donné la parole aux sociologues et aux autres spécialistes dans un esprit résolument interdisciplinaire.

- REISO a lancé les premières réflexions sur l'**âgisme** dans les politiques sanitaires mises en place pour lutter contre le virus. Dans «Coupables d'être vieux ?» et «L'âgisme dans la lutte contre le coronavirus», Marion Repetti a décortiqué les dits et les non-dits des consignes fédérales. Cette analyse a été poursuivie par Sophie Le Garrec. Dans «Le masque des inégalités sociales», elle a expliqué les effets pervers des catégorisations en tranches d'âge utilisées par les expert-e-s sanitaires qui «oublent» parfois les inégalités sociales en santé.
- Au début mai, cinq autrices (Politis-Mercier et al.) ont pointé la sous-protection des **travailleuses enceintes**. Cette analyse a été largement diffusée et, trois mois plus tard, le 5 août, l'Office fédéral de la santé publique a ajouté les femmes enceintes dans la catégorie des personnes vulnérables.
- Avec la pandémie, les files des personnes dépendantes de l'**aide alimentaire** ont fait la une des journaux et choqué l'opinion publique. Sur ce thème, Laurence Ossipow et al. ont rappelé que la précarité a certes augmenté avec la crise mais qu'elle existe en Suisse en temps ordinaire aussi. Leur article «Indigence en pays d'opulence» a également cerné les dispositifs d'aide alimentaire, le contenu des cabas et la difficile relation entre droit et charité.
- Un dossier spécial a été consacré aux **migrant-e-s** en période de confinement. Autour de Bhama Steiger, quatre spécialistes du travail social, de la psychiatrie et de la migration ont répondu aux nouveaux questionnements sur le «vivre ensemble» apparus avec la pandémie.
- En juin, la Haute Ecole de travail social de Fribourg et REISO ont lancé un appel aux **travailleurs et travailleuses sociales**. En octobre, douze articles ont ainsi permis de voir comment les professionnel-le-s ont inventé de nouvelles formes d'intervention, comment les réseaux de solidarité ont fonctionné et pourquoi il faut s'inquiéter de l'évolution des politiques sociales vers la compassion plutôt que vers la justice sociale. Une brochure a rassemblé ces douze textes.

D'autres éclairages originaux ont reflété les étapes de la crise sanitaire. Citons l'article d'Annick Anchisi et Laurent Amiotte-Suchet sur le jeu des ressemblances et dissemblances entre vie monastique et confinement. A la mi-mai, c'est le poète et pédagogue indien Tagore qui a inspiré à Joëlle Libois un texte sur les bienfaits de l'émerveillement dans la vie quotidienne. Jean-Pierre Tabin est remonté à la grève générale pour analyser les

politiques sociales générées par les situations de crise. Quant au sociologue Kevin Toffel envoyé en mission de protection civile, il a raconté son aventure en EMS et présenté plusieurs dysfonctionnements institutionnels qui ont donné un goût amer à son expérience. Le site a aussi publié des synthèses sur le travail social bas seuil, les effets sur la santé mentale, les violences conjugales ou les bouleversements dans les rituels de deuil.

**Les autres articles.** Même si le Covid-19 a beaucoup occupé les colonnes de REISO, le dossier annuel 2020 «A table !» a été bien «alimenté». Avec des articles sur l'obésité des enfants, les troubles boulimiques, les cantines scolaires, les échanges culinaires dans les villages, l'apprentissage des soins nutritionnels au bachelors, les labels alimentaires (Fourchette verte, Ama terra, Bio, Suisse, etc.), les circuits de la récompense dans notre cerveau face à un aliment sucré ou riche en graisse, les écueils alimentaires des malvoyant-e-s, le témoignage rigolo et néanmoins instructif d'un jeûneur, les inégalités sociales de santé dans l'alimentation, etc.

La revue a également publié des articles sur les crèches, le harcèlement entre élèves, au travail ou dans la rue, les familles d'accueil, l'accompagnement des personnes cérébro-lésées, les recalés du chômage, les soutiens mis en place pour les proches aidant-e-s en Suisse romande ou les représentations du handicap.

Signalons quatre articles qui ont suscité un grand nombre de visites et de citations : une réflexion du linguiste Gilles Merminod et de la psychophysiologiste Françoise Schenk qui expliquent le surprenant phénomène du placebo, un court essai sur Bourdieu et l'épidémiologie sociale de Philippe Longchamp (plus de 1000 visites uniques en deux jours), une étude pionnière de Morgane Kuehni et al. sur les chiffres du marché complémentaire du travail et un plaidoyer de Marc Atallah sur la façon de repenser les technologies pour que, au lieu d'appauvrir notre «humanité», elles l'enrichissent.

**Les sélections des bibliothèques.** Pro Senectute a vendu sa bibliothèque et son riche fonds francophone à la HES de Zurich, avec effet au 1er avril 2021. Le partenariat avec REISO va par conséquent prochainement s'arrêter. Les autres collaborations se poursuivent : avec les HES en travail social et en santé, et avec le CREDE qui présente des ouvrages sur et pour les enfants.

**La promotion.** En Suisse romande, la majorité des colloques socio-sanitaires ont été annulés et il y a eu peu d'occasions de promouvoir le site. La brochure «Travail social et Covid» parue en novembre a été modestement diffusée en fin d'année. Le ciné-club, lire ci-dessous, a en revanche permis de faire une promotion de la revue d'une autre façon.

## 2. La coordination

---

**Les insertions payantes.** Au début mars 2020, les annonces de colloques, de conférences, de portes ouvertes et de formations continues se sont subitement arrêtées avec la pandémie. Devant cette chute brutale des ressources financières, la coordination a obtenu la réduction des horaires de travail pour ses deux employées. Les prestations de l'assurance chômage ont été perçues, de façon dégressive, jusqu'à la fin juin.

Les deux employées ont ensuite consacré tous leurs efforts à la prospection afin d'alimenter les espaces payants de la revue. Cet activisme a payé et la situation financière s'est améliorée les mois suivants. Cet essor des insertions payantes résulte principalement des offres d'emploi, mais aussi des autres emplacements. En effet, tant les institutions que les associations ont peu à peu réussi à organiser quelques événements en ligne et le flux de ces annonces a légèrement repris. La coordination a ainsi pu éviter de demander une prestation de chômage lors du deuxième semi-confinement en automne.

Au final, sur l'année 2020, il y a eu 704 offres d'emploi (632 en 2019). Certaines d'entre elles sont des bons d'insertion pour les entités abonnées, mais cette plateforme a permis d'engranger 84'000 francs de revenus (avec les offres d'emploi des HES), soit deux tiers des ressources des emplacements payants.

**Les réseaux «sociaux».** La page de REISO sur LinkedIn continue de progresser. La page Facebook stagne. La page sur Twitter gazouille relativement peu mais comme des centaines de professeur·e·s et de journalistes se retrouvent sur ce site, il reste utile pour la revue. Virginie Confino a créé une page Instagram qui a enregistré un accueil prometteur.

**Les abonnements.** Les objectifs 2020 ont été dépassés. Ces ressources représentaient 81'365 francs en 2019 contre 90'330 francs en 2020, soit 679 abonnements.

**Les visites.** Le nombre de visites uniques par jour était de 2819 en 2019. Il a progressé à 3137 en 2020.

### 3. Le ciné-club de REISO

---

Une première pour la revue : sept soirées de projections-débats ont été organisées en 2020. Six d'entre elles ont malheureusement dû être annulées. Elles avaient fait l'objet de divers partenariats avec Integras, l'ARPIH, le ciné-club des enseignant·e·s genevois et la HETS-FR. Elles ont également permis d'établir des contacts chaleureux avec les cinémas romands.

Six rencontres, quatre en mars et deux en septembre, étaient prévues à Genève, Lausanne, Fribourg et Sion autour de «Benni». Ce film raconte l'histoire d'une fillette en rupture et de ses accompagnant·e·s qui tentent d'apaiser ses colères. Seule la projection du 1er octobre à Genève a eu lieu, aux cinémas du Grütli. Olivier Baud et Anne Edan, membres du Comité, en présence de Lorène Métral, responsable Suisse latine d'Integras, ont participé au débat animé par Virginie Bercher du Ciné-club des enseignants, Zéro de conduite. La septième projection était planifiée le 3 décembre à Fribourg, Journée internationale du handicap. Il était prévu de projeter et débattre du documentaire «Qui sommes-nous ?» sur des jeunes en situation de polyhandicap. Cette rencontre a aussi dû être annulée.

Malgré les annulations, cette aventure a confirmé l'intérêt du lectorat pour des rencontres «en vrai» et pas seulement sur le site. Ce vœu de «reisotage» avait été exprimé lors de la Fête des dix ans. Les inscriptions aux soirées prévues en 2020, même si six d'entre elles sont tombées à l'eau, ont prouvé que l'idée plaît.

### 4. L'entretien du site

---

Alain Rihs a recruté une personne ressource, Mihàli Marti, pour la former aux arcanes techniques du site. Cet expert indépendant connaît désormais le site de l'intérieur et sera ainsi à disposition pour intervenir en urgence si un bug apparaît pendant les vacances du webmaster.

L'innovation principale du site en 2020 est ce que le jargon appelle un «trombinoscope», c'est-à-dire une galerie des 920 auteurs et autrices avec leur photo. Alain Rihs a géré la base technique et Virginie Confino a rempli les contenus. Elle a recherché ces centaines de portraits, écrit à toutes les personnes pour qu'elles valident les photos choisies. Les auteurs et autrices ont été informées dès la mise en ligne et ont ainsi encore pu modifier ou envoyer des autoportraits de leur choix.

En 2020, un module a été introduit en tête de la colonne de droite pour mettre en valeur les actualités. C'est un carrousel qui fait tourner les titres des cinq dernières informations mises en ligne. Un nouveau thème «Covid-19» et un sous-menu «Derniers commentaires» ont été introduits dans le menu «Articles».

En décembre, après l'étude des divers utilitaires de newsletter et l'élimination des méthodes trop inquisitrices envers les destinataires, le module d'Infomaniak, hébergeur de REISO, est testé. Il est facile d'utilisation, relativement respectueux des données personnelles, peu coûteux et sera introduit en février 2021.

Par ailleurs, une série d'améliorations ont été apportées pour faciliter la mise en ligne des textes et des documents : uniformisation des dates, picto pour les mp3, cases agrandies ou adaptées pour entrer diverses informations, nouvelle manière de charger les photos et les logos pour les retrouver plus aisément, etc.

## 5. Le Comité et l'Assemblée générale

---

Présidé par Joseph Coquoz, le Comité de l'Association a organisé quatre séances pour assurer le suivi des activités de la revue.

**Le 11 février 2020, le Comité** donne la parole à Olivier Baud. Comme il est nouvellement retraité, il a émis le projet de démissionner car il souhaite éviter que le Comité devienne un «club de retraités». Les autres membres lui disent combien ses compétences sont précieuses et qu'elles ne disparaissent pas avec son changement de statut. Plébiscité pour rester dans le cénacle, il accepte de poursuivre son mandat. Les comptes 2019 sont adoptés. L'Association paiera désormais les repas aux membres du Comité qui restent manger après les réunions. La procédure de recrutement pour la succession de Marylou est précisée : l'annonce paraîtra à la mi-avril plutôt qu'à la fin avril, le président devra participer aux entretiens avec Olivier et une audition de trois candidat-e-s par le Comité *in corpore* est agendée pour le 23 juin.

**Le 5 mai 2020**, la réunion est annulée en raison du semi-confinement.

**Le 23 juin 2020, le Comité** auditionne trois candidates pour la rédaction en chef. Céline Rochat arrive en tête et est choisie. Après cinq années passées à développer la communication de Prométerre, Association vaudoise de promotion des métiers de la terre, Céline Rochat souhaite revenir à ses premières amours, le journalisme, qu'elle a pratiqué à *Val TV* (la télévision régionale de la Vallée de Joux) et au quotidien *24 Heures*.

**Le 8 septembre 2020, l'Assemblée générale** enregistre la démission de trois membres du Comité : Annina Grob, Camille Angelo Aglione et Gilberte Voide Crettenand. Elle élit les trois candidates proposées : Caroline Jacot Descombes de Santé sexuelle CH, Anne Edan de Malatavie aux HUG et Mathilde Hofer d'AvenirSocial. Les membres sortant-e-s sont réélus-e-s par acclamation. L'assemblée renouvelle toute sa confiance au président Joseph Coquoz. Conformément aux statuts, le Comité est élu pour deux ans. Suite à l'AG, **le Comité** passe au crible un projet de règlement interne du personnel. Ce texte établit quelques règles de base liées au fait que, avec la retraite de Marylou Rey en 2021, il n'y aura plus les trois bureaux qu'elle mettait à disposition de la revue dans son appartement. Au début en tout cas, Céline Rochat et Virginie Confino feront du télétravail et les indemnités liées à ces nouvelles modalités d'engagement ont ainsi été précisées.

**Le 17 novembre 2020, le Comité** a exprimé sa reconnaissance aux deux employées qui se sont activées spontanément pour compenser la chute des insertions payantes du printemps. Quant au dossier 2021 «Chaudron de culture», il a été lancé en octobre et a reçu un bon accueil. Ce thème était une proposition d'Olivier Tamarcaz, émise au Comité à fin 2018, mais qui prend tout son sens en cette période pandémique où les grandes manifestations culturelles sont annulées. Les membres proposent une série de sujets pour alimenter ce dossier. Ensuite, Jacques Laurent, retraité, confirme son intention de quitter le Comité et présente Luca Fumagalli, candidat pour lui succéder. Rita Manghi annonce qu'elle prendra sa retraite des HUG en octobre 2021 et qu'elle pense envisager de quitter le Comité dans un an ou deux.

*Lausanne, le 23 février 2021*

*Marylou Rey, ancienne rédactrice en chef*